

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 45 (1931)

Heft: 3

Artikel: Contribution à l'armorial du Tessin

Autor: Lienhard-Riva, Alfred

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-745523>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES SCHWEIZER ARCHIV FÜR HERALDIK ARCHIVIO ARALDICO SVIZZERO

1931

A° XLV

N° 3

Verantwortliche Redaktoren: FRÉD.-TH. DUBOIS und W. R. STAEHELIN

Contribution à l'armorial du Tessin

par ALFRED LIENHARD-RIVA, à Bellinzona.

Cinquième partie.

Explication des signes.

Les chiffres romains I à IV placés devant un article, ou mis entre parenthèses lorsqu'ils se trouvent intercalés dans le texte, renvoient chronologiquement à l'une des quatre parties de mes Contributions précédemment publiées dans les Archives héraldiques des années 1914 (I), 1916 (II), 1918/19 (III) et 1925/26 (IV). Ils signifient qu'un blason de la famille mentionnée à déjà été décrit.

Documentation et bibliographie.

Les sources où j'ai puisé sont indiquées par les abréviations suivantes:

Armorial de Côme = Armorial manuscrit de la fin du XV^e siècle, déposé au Musée communal de Côme.

Ballarini = Ballarini (arciprete di Locarno), Compendio delle Croniche di Como. 1619.

B. S. = Bollettino storico della Svizzera italiana, par Emilio Motta, années 1879—1915 (N^{os} I—XXXV). Bellinzona, Stabilimento Colombi; puis par Eligio Pometta, années 1921 (XXXVI); 1926—1930 (I—V). Bellinzona, Stabilimento Salvioni.

Brentani, Miscellanea = Avv. Prof. Luigi Brentani, Miscellanea Storica Ticinese. Vol. I. Bari & Co., Como 1926.

Brentani, S. Pietro = Le même. L'antica Chiesa matrice di S. Pietro in Bellinzona. Parte I. Bari & Co., Como 1928.

Brentani, Collegiata. Le même. La storia artistica della Collegiata di Bellinzona. Tipografia Sanvito & Co, Lugano 1916.

Borrani, Chiesa. Sacerdote Siro Borrani, Bellinzona, la sua chiesa ed i suoi arcipreti. Stabil. C. Salvioni, Bellinzona 1909.

Corti = Giampietro Corti, Famiglie Patrizie del Canton Ticino (armorial), Collegio araldico, Roma 1908.

Dict. = Dictionnaire historique et biographique de la Suisse. Attinger, Neuchâtel.

Maspoli = Sacerdote Dr. Enrico Maspoli, La Pieve di Agno. Como 1917.

Meyer, Capitanei = Dr. Carl Meyer, Die Capitanei von Locarno im Mittelalter. Berichthaus, Zürich 1916.

Monumenti = Edoardo Berta, Monumenti storici ed artistici del Canton Ticino. Milano, Hoepli.

Nessi = Avv. Gian-Gaspare Nesi, Memorie storiche di Locarno fino al 1660. Tipografia Francesco Rusca, Locarno 1854.

Oldelli = Gian-Alfonso Oldelli, da Mendrisio, minor riformato. Dizionario Storico-Ragionato degli uomini illustri del Canton Ticino, 1807, et son supplément, 1811.

Pometta G. = Prof. Dr. Giuseppe Pometta, Briciole di Storia Bellinzonese, fascicoli I—VI. Arti grafiche Arturo Salvioni & Co, Bellinzona.

Rahn = G. R. Rahn, Monumenti artistici del Medio evo nel Canton Ticino. Traduzione di Eligio Pometta. Tipografia di C. Salvioni, Bellinzona 1894.

Simona = Tenente-colonnello Giorgio Simona, Note di Arte antica del Canton Ticino. Tipografia Pietro Giugni, Locarno 1913.

Vegezzi = Canonico Pietro Vegezzi, Note e Riflessi sulla prima Esposizione Storica in Lugano. Vol. I—III. Tipografia Giovanni Grassi, Lugano 1899, 1900, 1903.

Cette cinquième série d'armoiries de familles tessinoises est composée presque intégralement — cette fois encore — de spécimens provenant d'édifices, d'objets d'art ou de culte. On remarquera combien peu de matériel ont livré les archives publiques. Alors qu'il s'y trouve de nombreux cachets de baillis des XII Cantons souverains, ou de délégués de ceux-ci aux syndicats annuels, on n'en rencontre pour ainsi dire pas se rapportant à des familles du Tessin. Cette carence s'explique par une particularité propre au droit italien, de considérer comme valide toute pièce notariée simplement munie du seing manuel du notaire fonctionnant ou de son chiffre, apposés au moyen d'un timbre humide: c'est l'institution désignée du nom de tabellionato.

Me tenant au programme tracé, j'ai fait abstraction de toute armoirie dont la représentation ne remontât au XVIII^e siècle; il m'a paru opportun de signaler des duplicata dans le but de prévenir des objections justifiées, et de là découlent les nombreux renvois aux séries précédentes; j'ai corrigé aussi quelques erreurs de blasonnement ou d'attribution.

Un chapitre final contiendra, rangées dans l'ordre alphabétique des localités où elles se trouvent, certaines armoiries restées anonymes. J'estime qu'il vaut la peine d'en conserver le souvenir en vue d'une identification future.

En tant que faites sur le territoire de notre Canton, mes recherches, après avoir occupé mes loisirs pendant près de trente ans, peuvent être considérées comme arrivées à leur conclusion.

Grâce à la libéralité des organes dirigeants de la Société suisse d'héraldique, l'illustration sera cette fois plus abondante que précédemment. M. Plinio Tanner, de Bellinzona, s'est chargé, avec la conscience qui distingue tous ses ouvrages, de dessiner d'après les originaux ou des reproductions photographiques quelques écussons parmi les plus intéressants ornant des colonnes ou des manteaux de cheminée. A la Société d'héraldique et à l'artiste, mes remerciements.

Au cours de mon travail, j'ai fait des emprunts à l'armorial de Côme; sans vouloir entrer maintenant dans des détails sur ce précieux manuscrit, qu'il me suffise de souligner qu'il contient un nombre considérable d'armoiries appartenant à des familles aujourd'hui tessinoises. Mon intention est de leur consacrer une modeste étude dans nos *Archives* dès que certaines difficultés s'opposant actuellement à mon projet pourront être écartées.

Armoiries.

Alberti, de *Cademario*, porte: (de gueules) à un lion (d'or) brandissant une épée (d'argent).

Bas-relief en stuc sur la cheminée d'une maison de cette famille à Cademario. Milieu du XVII^e siècle.

I. Albricci, de *Locarno*. Appliqué à la voûte de l'escalier du château Marcacci à Brione-Verzasca, se voyait, il y a quelques années encore, un panneau en bois en forme de disque, de la fin du XVII^e siècle, sur lequel étaient peints six écussons disposés en rosace. J'en possède une photographie et un croquis. Deux armoiries sont répétées, en sorte que quatre familles, probablement alliées, y sont représentées en une combinaison qui se prêterait à la solution généalogique que voici: Rosalini allié Zezio et leurs parents respectifs Rosalini-Franzoni et Zezio-Albricci. Ces noms se rencontrent dans la bourgeoisie de Locarno.

Voici le blasonnement de ces armes:

Albricci, porte: d'or à un portail de gueules couvert d'un toit incliné soutenant un lion passant du même.

Cette importante famille, dont le nom se présente sous les formes Brizio, Bricio, Bretio, quelquefois avec le surnom « de Giochis », émettait en 1460 et 1464 la prétention d'être admise dans la corporation bourgeoise des nobles¹). Elle apparaît en deux branches distinctes: l'une est fixée à Locarno déjà au milieu du XIII^e siècle, l'autre est venue de Lugano au commencement du XV^e. Parmi les membres de cette famille on peut citer: en 1284, Simonis de bricio f qm Britji becarij de Locarno²); en 1393, le notaire Stefano fu Moneto de Brizio de Locarno²); en 1518, Andree fil. qdm ser Petri Giochis de Locarno³); en 1547, ser Baptista fil. qdm ser Andree de Albricis dicti de giochis de locarno³); en 1447, Simone Albricci, qui fut capitaine de Franchino Rusca et tomba au siège du château de Morbegno⁴; en 1414, presbyter Antonius de Albricis de Lugano archipresbyter Ecclesiae Sancti Victoris de Locarno; Laurentius filius magistri Francischi de Albricis de Lugano ambo canonici Ecclesiae prediete; Magister Francischus filius quondam ser Johannis de Albricis de lugano habitator locarny⁵). Ce dernier est dit « est heredum qdm domini Gufredini de orello de Locarno⁶).

Franzoni, porte: pallé de six pièces d'argent, de gueules et de sinople répété une deuxième fois, au chef d'argent chargé de trois lis rangés d'or. (Variantes dans I, III.)

¹) B. S., 1895, 38. — ²) B. S., 1910, 126, note 5; 1911, 86. — ³) B. S., 1910, 131, 135. — ⁴) Oldelli, 168d. — ⁵) B. S., 1898, 166/7. — ⁶) B. S., 1911, 87 et 88.

Rosalini, porte: d'azur à trois pals d'or, au chef de ce dernier chargé d'une aigle de sable et soutenu d'une trangle d'argent à trois roses de gueules.

Ce sont, à peu de chose près, les armoiries données (I) par l'armorial Meyer de Zurich.

A citer: en 1516, ser Joh. Jacobo de Rossalino de Locarno⁷⁾; en 1581, Gio. Jacobo Rossalino consigliere dell' Università de S. S^{ri} fuorastieri⁸⁾. (Sous cette dénomination de forestieri il faut entendre les bourgeois inscrits dans la corporation des Terrieri.)

Zezzio, porte: fascé-enté de gueules et d'argent, au chef d'or chargé d'une aigle de sable.

Des armoiries identiques figurent dans l'armorial de Côme pour une famille portant le même nom.

En 1477 la commune de Locarno envoie en mission auprès du duc de Milan son délégué Maffiolo da Zezio⁹⁾; en 1518, est mentionné Bernardino filius ser Maffioli de Zezio habitator locarni¹⁰⁾.

I. **Albrizzi** (Albricci), de Lugano, porte: (d'argent) à un portail à deux vantaux (de sinople), ouvert du champ, couvert d'un toit du deuxième et soutenant un lion passant (de gueules).

D'après un timbre humide du XVIII^e siècle dont je possède une empreinte détachée d'un document luganais scellé par un notaire de ce nom. Emaux d'après l'armorial de Côme, où des armoiries identiques à celles données ci-dessus figurent sous la désignation De Albricis tout court, sous-entendu de Côme.

Johannes de Albricis dictus de Giochis, ou tout court Johanes de Giochis, originaire de Côme, fondateur de cloches, apparaît à Lugano en 1440¹¹⁾.

N. B. Je constate, en passant, que les Albricci et les Laghi de Lugano portaient des armes identiques. Ces deux familles auraient-elles une origine commune?

Albricci, de Torricella-Taverne, porte: d'argent à un lion passant de sable.

Fresque de la fin du XVI^e siècle au-dessus d'une porte, dans la cour de la maison autrefois propriété de cette famille, à Taverne. Sur une autre porte de cette maison se voit un écusson de date quelque peu postérieure appartenant aux Pusterla. C'est l'édifice où suivant la tradition serait descendu, lors d'une visite pastorale, l'archevêque Charles Borromée; il est connu sous le nom de *casa di giustizia* et cette destination est attestée par des écussons ducaux et ceux des XII Cantons peints sur sa façade extérieure. On distingue encore bien les armoiries de Jo. Galeazzo Sforza accostées de San Severino et d'une alliance Arragon-S. Severino.

Andina, de Barico, porte: de ... à un château donjonné de deux pièces crénelées de ... mouvant d'un tertre de ... et surmonté d'une aigle de ... couronnée, posée entre les donjons.

Cartouche de style baroque modelé en stuc sur une cheminée de la maison de cette famille à Barico, avec la date de 1690.

⁷⁾ B. S., 1908, 18. — ⁸⁾ B. S., 1891, 31/2. — ⁹⁾ B. S., 1897, 98. — ¹⁰⁾ B. S., 1910, 131. — ¹¹⁾ Brentani, Miscellana, 8.

Avvocati, (Avogadri), *de Bioggio*, porte: de gueules à trois brochets d'argent, l'un sur l'autre, accompagnés de trois lis d'argent en chef et d'un quatrième lis du même en pointe.

Armoiries peintes sur la façade de la maison Avogadri à Bioggio, avec l'inscription: *Stefanus Av ... dri hoc opus fecit die III Martis sopra l' ano MDCLXXIII.*

Variante: *a*) d'azur à trois brochets d'argent accompagnés en chef d'un lis d'or. Fresque de la fin du XVII^e siècle dans une chambre à l'étage de la maison précitée. Les brochets y sont représentés contournés, probablement pour faire pendant à un autre écusson disparu depuis¹²).

b) de ... à trois brochets de ... Relief sur l'architrave de la cheminée à Pezza d'Agno dont il est question à l'article Brocchi qui suivra.

Dans la chapelle de Sant' Ilario, sur le sentier conduisant à Bosco Luganese, se trouve une peinture représentant la crucifixion avec l'inscription: 1564. Die X Novembr. Hoc opus F. F. D^{nus} Johannes Maria f. q. Dⁿⁱ Antonii de Advocatis de Biogio. En 1352 ser Guglielmo degli Avvocati est sacristain de l'église de St-Georges à Neggio¹³).

En raison de la similitude des armoiries blasonnées avec celles des nobles familles Avogadri et Lucini de Côme et tenant compte de l'époque à laquelle elle remontent, il est permis d'admettre une communauté d'origine.

Cette importante famille, dont la branche de Côme a donné deux évêques au diocèse de Côme, apparaît dans nos régions dès le XII^e siècle¹⁴).

II. **Baccalà**, *d'Intragna*. Une clef de voûte datée de 1680 à l'entrée de la maison de M. Leopoldo Baccalà à Intragna montre le blason de la variante de 1780, soit le pin accosté de deux étoiles, et le chef de l'empire.

I. **Bacciocchi**, *de Brissago*, porte: (d'azur) à un château (d'argent), crénelé, ouvert du champ, sommé d'une cloche du second posée entre ses deux donjons, accompagné de trois lis (d'or), l'un en chef, les autres sur les flancs, et d'une rivière (de sinople) s'écoulant du portail en trois ramifications.

D'après l'empreinte d'un sceau sur le testament olographe, daté du 10 décembre 1675, de Thadeus Franciscus Joseph Bacciochus f. q. Joh. Antonij de Brissago.

(Je me fais un devoir de remercier ici M. Angelo Branca, de Brissago, en mains de qui se trouve ce testament, pour les recherches qu'il a faites à mon intention et pour l'amabilité avec laquelle il m'a dirigé lors de mes investigations à Brissago.)

Variante: *a*) d'azur à un château donjonné de trois pièces crénelées d'argent, surmonté d'une cloche du même et accompagné d'une rivière de sinople s'écoulant en méandre du portail du château. Cimier: une cloche d'or.

D'après une fresque du commencement du XVIII^e siècle sur la façade de la maison de cette famille à Piodina, commune de Brissago. Quoique cette fresque ait été retouchée récemment, les émaux énoncés se distinguent

¹²) Cette maison devint dans la suite la propriété des Ferroni d'Arosio (III), comme l'indiquent leurs armes qu'on peut voir au-dessus d'une porte. — ¹³) Maspoli, Pieve di Agno, 16, 17, 110. — ¹⁴) Brentani, S. Pietro, 60.

encore bien. Cette maison a été léguée à la commune par M^{lle} Regina Bacciocchi à condition d'y installer une école gardienne.

b) De ... à un château donjonné de deux pièces crénelées de ..., surmonté d'une aigle à deux têtes de ... posée entre les donjons, accompagné, en chef d'une cloche de ..., en pointe d'une rivière de ... s'écoulant du portail. Cimier: une cloche de ...

D'après un graffite de la fin du XVII^e siècle au-dessus d'une cheminée au rez-de-chaussée d'une maison restée inachevée, à Incella, commune de Brissago, maison ayant appartenu successivement aux familles Branca, Bacciocchi, Zaccheo et Maggetti. Sur l'architrave de la porte d'entrée est gravée l'inscription suivante: 1676. $\overline{\text{Gispe}} + \text{Bra} + \text{q} + \text{Giovanni F. F.}$ (Giuseppe Branca fece fare). Sous l'écusson, dans un phylactère se lit: Si Farà, allusion évidente à l'état incomplet de la construction.

D'une chronique éditée sous les auspices du ministre italien Carmine, laquelle a pour auteur Francesco del Sasso Carmeno, qui vivait au début du XVI^e siècle, et pour titre « *Informazione istorica di Cannobbio* », je transcris les passages suivants:

« C'est de Brissago que viennent les Bacciocchi établis aujourd'hui à Locarno, à Treffiume (localité voisine de Cannobbio), à Côme et à Milan. Le premier qui se fixa à Cannobbio est Bassus filius Jacobi de Baciochis de Brissago (qui Jacobus moratur in loco Transflumen). Il testa en 1346, désignant comme héritiers ses frères Francesco Nicolò Eusepio et Giovannolo, et leur donnant pour tuteur son autre frère Simonetto. Don Pietro B. fut prévôt de San Lorenzo de Cannobbio de 1431 à 1442, don Bartolomeo B. le fut de 1454 à 1470. Andrea B., favori d'Alexandre Sforza, frère du duc François I, obtint de la duchesse Bianca Maria Visconti, sous la date du 23 juillet 1467, la bourgeoisie héréditaire de Milan. Par diplôme daté de Pavie, 29 mai 1471, Galeazzo Maria Sforza le nomma son familier avec diverses prérogatives. »

« L'arma vera di cotale famiglia è uno scudo diviso in due parti per traverso: nella parte superiore sonovi tre gigli d'oro, ovvero gialli in campo azzurro, benchè in alcune armi antiche di questa istessa casa io abbia ancora veduto li gigli bianchi in campo azzurro ed in altre li gigli gialli in campo rosso. Nella parte inferiore vi è un castello rosso con due torrioni in campo bianco con una campana in mezzo ad essi torrioni, ed un fiumicello, ovvero rivo, il quale esce fuori di sotto della porta del castello facendo tre ramo-scelli, la qual arma si trova eziandio registrata qui in Milano, benchè con qualche difetto, nel libro delle armi delle casate milanesi si originarie come per privilegio, appresso Melchior Lampugnani, pittore, alla piazza Mercanti nella stretta ossia contrada di San Profaso alla Rovere. »

Ces armes sont presque une réplique de celles du sceau de 1675. Je crois qu'il faut voir dans les lis et dans l'aigle d'une des variantes blasonnées une réminiscence des factions guelfes et gibelines, tandis que la rivière rappellerait l'établissement de la famille à Treffiume.

Contrairement à l'opinion courante qui fait venir cette famille de Cannobbio, son berceau est Brissago, localité ayant appartenu à l'archidiaconat de Cannobbio.

La branche restée à Brissago a produit de nombreux notaires dont l'un est qualifié de ser en 1344. Elle eut des démêlés sanglants avec les Rainaldi en 1598 ¹⁵).

Une autre branche apparaît à Locarno dans la première moitié du XVI^e siècle et y acquiert la bourgeoisie dans la corporation des *Terrieri*¹⁶). Deux de ses membres, Antonio et Gioffredo, père et fils « de' Baciocchis locarnenses », obtinrent la bourgeoisie de Milan en 1567¹⁷). Oliviero, notaire et greffier de justice à Locarno, fut créé chevalier de l'Eperon d'or.

La tradition locarnaise qui attribue aux Bossi (I) de Locarno, originaires de Milan¹⁸), l'écusson portant une tour surmontée d'une cloche qu'on peut voir rue Bossi à Locarno, sur une clef de voûte de 1573, marquée des initiales B. B., me semble dès lors douteuse. D'abord, les Bossi de la Lombardie ont pour meuble un boeuf, d'autre part il est probable que l'emplacement des immeubles possédés en 1567 par un certain « Batschogy », parmi lesquels se trouve une maison construite avec des matériaux provenant du château Rusca démantelé après l'occupation suisse, sis dans le fossé vers la ville, et qui font l'objet d'une plainte du bailli en charge à l'avoyer et conseil de Lucerne¹⁹), doit s'identifier avec l'emplacement de la rue Bossi²⁰). Il est vraisemblable que les armes de la clef de voûte appartiennent aux Bacciocchi et non pas aux Bossi.

Simona, 156, et le Dr. Carl Meyer, dans *Capitanei*, 54, signalent l'écusson d'une ancienne maison d'Ascona, connue sous le nom de « la Sega » et l'attribuent à la famille Muralt. La façade de cette maison est ornée d'un beau graffite qui peut remonter au commencement du XVI^e siècle; l'écusson en question, par contre, est une œuvre de la fin du XVII^e siècle. Il n'y a aucune relation de style entre les deux ouvrages. Cet écusson a subi des détériorations, on voit encore des restes du heaume, le cimier a disparu; ce qu'on distingue bien est: d'azur à un château crénelé, donjonné de deux pièces d'argent, ouvert du champ, sommé d'une cloche d'or posée entre les donjons et accompagné d'une rivière de sinople s'écoulant du portail. Ce sont, à n'en pas douter, les armes des Bacciocchi de Brissago.

Bacilieri, *de Locarno*, porte: tiercé en fasce: au 1 d'or à une aigle de sable; au 2 d'argent à un dextrochère vêtu de gueules tenant une croix latine d'or; au 3 d'argent à trois bandes de gueules.

D'après une fresque de la première moitié du XVIII^e siècle dans un corridor de la maison Bruni, autrefois Chicherio, à Bellinzona, et d'après une pierre funéraire moderne dans le cimetière de Locarno. Voir l'article Muralto qui suivra.

Banchini, *de Neggio*, porte: d'azur à trois bancs d'argent, mal ordonnés, et un chef d'or chargé d'une aigle de sable.

D'après un sceau-type du XVIII^e siècle, propriété de M. Banchini, ingénieur, à Neggio. Les émaux sont indiqués par les hachures conventionnelles.

¹⁵) B. S., 1902, 51. — ¹⁶) Nessi, 112. — ¹⁷) B. S., 1899, 42. — ¹⁸) Nessi, 174—179. — ¹⁹) Rahn, 130. — ²⁰) Simona, 55.

I. **Barberini**, de Mendrisio, porte: coupé (d'azur) à trois abeilles (d'or) rangées en fasce, et (d'or) à deux pals (d'azur).

Armoiries sculptées sur une cheminée du début du XIX^e siècle, marquée des initiales F. B., au rez-de-chaussée de la maison Sonvico, à Mendrisio, autrefois auberge du Lion tenue par les Barberini. Quoiqu'appartenant à une époque postérieure à la limite fixée, je publie ces armes pour corriger un blason que j'avais tiré de G. P. Corti. (à suivre)

Libri amicorum schweizerischer Studenten

(Anfang und Ende des XVII. Jahrhunderts)

von E. SCHNEIDER-BONNET.

Die drei Albums¹⁾, welche wir hier besprechen wollen, sind sehr gut erhalten und das jüngste fast wie neu, was nicht immer von Dingen gesagt werden kann, die 300 Jahre alt sind. Die Eintragungen in den beiden ältesten lauten von 1624—1627. Man vergesse nicht, dass um jene Zeit der dreissigjährige Krieg wütete, dass aber die Entscheidungsschlacht von Lützen (1632) noch nicht geschlagen war. Gustav Adolf lebte noch. Nicht erstaunlich ist es also, dass sich ein Echo aus dieser bewegten Zeit in diesen vergilbten Blättern vernehmen lässt: Johann Jacob Fäsch (1570) Professor der Rechte an der Universität Basel und Syndicus dieser Stadt, schreibt seinem jungen Freunde die Worte des Kanzlers Axel Oxenstierna ins Stammbuch:

Multis annis jam transactis
Nulla fides est in pactis;
Mel in ore, verba lactis
Fel in corde, fraus in factis.

Diese Büchlein sind also, schon allein wegen ihres Alters interessant; eine längst vergangene und vergessene Epoche spiegelt sich in ihnen wieder. Doch sollte dieser Umstand nicht überschätzt werden. Man kennt derartige libri amicorum die noch viel älter sind, aber wenig Interesse bieten, weil die Eintragenden unbedeutende oder unbekannte Personen waren und dann auch, weil die Eintragungen des öftern unleserlich sind. Dieses ist im vorliegenden Fall durchaus nicht zu beklagen: Alles ist leserlich, und bei den meisten Eintragungen begegnen wir bekannten und sogar bedeutenden Namen. Eine lange Reihe der berühmtesten Professoren Basels, Zürichs und Genfs, die in den Jahren 1624—1627 und 1682—1686 an diesen Universitäten lehrten, zieht an uns vorüber. In den beiliegenden Listen habe ich die Namen derjenigen, welche im Historischen und Biographischen Wörterbuch der Schweiz, in Leu's Lexikon und anderwärts erwähnt werden, mit einem Sternchen versehen. Auch die meisten übrigen könnten ohne viel Mühe identifiziert werden.

Auf den Inhalt der Eintragungen will ich hier nicht ausführlich eingehen. Es würde mich zu weit führen, zumal die gelehrten Freunde der beiden Spengler

¹⁾ Zwei davon haben Joh. Jakob Spengler aus St. Gallen gehört. Eintragungen: 1624—1627. Der dritte stammt aus dem Besitze seines Enkels Joh. Jakob Spengler. Eintragungen: 1682—1702. Aus der Sammlung von Herrn P. L. Bader, Buchhändler, Genf.